

iour precedent on en auoit apperceu vn autre voltigeant deuant nos yeux, & comme nous brauant, fçachant bien que nous n'estions que peu de perfonnes dans nostre reduict. Comme donc on voioit approcher ce canot, conduit par vn feul homme, les vns difoient, que c'estoit quelque prifonnier qui fe fauuoit, les autres s'imaginoient que c'estoit vn Hiroquois qui nous venoit amufer, pendant que le gros nous viendroit furprendre par dedans les bois; quelques Sauuages vont au deuant pour le recognoiftre, lesquels aians apperceu que c'estoit vn canot, non de Huron, ny de Montagnez, mais d'Hiroquois, prirent la fuite tant qu'ils peurent, s'efcriant Hiroquois, Hiroquois, Hiroquois, c'est l'ennemi, c'est l'ennemi, le canonier voiant cét homme à la portée du canon le voulut tirer, mais Monsieur le Gouverneur l'arresta. Nous estions tous fur vne platte forme, regardans ce pauvre garçon, lequel aiant mis pied à terre, prit fa route vers nous, alors nous vifmes bien que c'estoit quelque pauvre Hurõ, forti des griffes de ces tygres, pleuft a nostre Seigneur (difmes nous) que ce fust nostre pauvre Seminarifte *Teouatirhon*, à peine auiõs [222 i. e., 218] nous lafché la parole que Monsieur nostre Gouverneur s'efcria, c'est luy mefme, ie le cognois à fon port & a fa façon. C'estoit luy en effect, lequel se venoit reietter entre nos bras, comme en vn port de falut; il estoit nud comme la main, excepté vn mefchant braier qui luy couuroit ce que les yeux ne fçauroient regarder fans pudeur. Estant arriué il nous racompta, qu'aiant veu fon oncle *Taratoüian*, puiffamment affailli, il s'estoit efforcé avec les camarades à grandes tires de rames de se faouer. Nous fufmes, difoit-il, pourfuiuis par plusieurs canots d'Hiroquois, mais aians